

Déjà une nouvelle robe?

Autor(en): **Hirt, E.**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **24 (1967)**

Heft 3

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Merci, Monsieur le Conseiller fédéral!

Monsieur le Conseiller fédéral Paul Chaudet, notre supérieur direct, responsable suprême des questions de gymnastique et de sport ressortissant à la Confédération, s'est démis de ses fonctions à la fin de 1966. Ainsi s'achève une période décisive de l'histoire du développement de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport. Depuis 1955 en effet, M. Chaudet a guidé les destinées du DMF, et donc celles de l'EFGS. La bienveillante compréhension qu'il a manifestée envers les problèmes de la jeunesse — et tout particulièrement au sujet du développement de ses capacités physiques — le savoir-faire et l'intelligence avec lesquels il a su mettre en œuvre les possibilités de la politique, tout cela a exercé une influence extrêmement favorable sur le développement de notre Ecole.

Durant sa période d'activité au Conseil fédéral, la section de recherches est devenue enfin réalité; nul doute que la prochaine inauguration de l'institut de recherches aura d'heureux effets sur l'histoire sportive de notre pays. Avec un sens aigu du choix du moment politique opportun, Monsieur le Conseiller fédéral Chau-

det a présenté, il y a plus d'une année, un message en vue d'obtenir 15 millions de francs pour l'achat et l'extension de l'EFGS, proposition qui fut acceptée à l'unanimité tant par le Conseil national que par le Conseil des Etats. Si l'on songe aux conséquences inhérentes à l'adoption de la motion Kurzmeier, force nous est de considérer le succès obtenu, tant dans le Conseil fédéral lui-même qu'auprès des deux Chambres, par M. Chaudet, alors président de la Confédération, comme un véritable chef-d'œuvre politique. Quant à l'égalité réclamée pour les jeunes filles par ladite motion, égalité concernant l'éducation physique et l'entraînement, elle a déclenché des problèmes financiers et juridiques, qui font en ce moment l'objet des travaux d'une commission spéciale.

A la fin de 1965, le chef du DMF chargea l'EFGS d'établir, selon les connaissances les plus récentes, le règlement fondamental de la gymnastique et du sport à l'armée et d'élaborer à ce sujet pour 1968, en collaboration avec le groupe de l'instruction, un manuel approprié.

Et c'est bien en fin de compte grâce à l'extraordinaire détermination de M. Chaudet et à son sens sûr de la juste mesure qu'en avril 1964 un entretien put avoir lieu entre les délégués de l'Association nationale d'édu-

cation physique et ceux du DMF. M. Chaudet définit alors l'importance de l'aide, accrue, accordée par la Confédération pour la préparation de nos sélections nationales — l'EFGS mettant à disposition ses moyens et principalement son personnel enseignant en vue d'une judicieuse formation — décision qui demeurera longtemps déterminante.

Bien qu'il ne soit pas d'usage, dans notre démocratie, qu'un chef de service exprime sa reconnaissance à son chef suprême, que l'on veuille bien nous permettre, dans le cas présent, d'avoir évoqué ce que l'EFGS et les fédérations de gymnastique et de sport, et avec elles le sport suisse tout entier, doivent à cet ami du sport que fut le Conseiller fédéral Paul Chaudet. Il a, à l'échelon le plus élevé, guidé le sport suisse sur la voie lui assurant une véritable expansion dans l'indépendance et la liberté. Qu'il en soit ici sincèrement remercié.

Traduction: Noël Tamini

N. Tamini

M. Chaudet s'adressant à la jeunesse EFGS de tous les cantons



Déjà une nouvelle robe?

Voilà en quelque sorte la question qu'un époux soucieux de l'équilibre de son budget familial adresse à sa femme lorsque celle-ci vient le surprendre, toute radieuse, vêtue d'une nouvelle robe qui la fait plus jolie, plus jeune encore, respirant la joie de vivre. Et d'un seul coup d'œil, Monsieur a compris que l'autre robe de son épouse ne correspondait plus à sa personnalité, laquelle s'était transformée, suivant une heureuse évolution.

On peut en dire autant de la revue de notre Ecole. Elle aussi a changé, elle a même sensiblement évolué; il fallait donc une fois de plus la parer d'un vêtement seyant, en un mot la moderniser.

La chose est extrêmement frappante lorsque nous considérons l'un des premiers numéros parus en 1944. Sous le titre « Jeunesse forte — Peuple libre », l'Office central fédéral pour la gymnastique, le sport et le tir (OFI)

— office créé à la suggestion du général Guisan, et dont est pour ainsi dire issue l'actuelle EFGS — publia alors un bulletin d'information destiné aux moniteurs d'IP. C'était une chose toute simple, dénuée d'artifice, et qui comptait 6 pages. En automne 1946, ce bulletin donnait le jour à la revue mensuelle de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport. Celle-ci précisément, qui fut l'objet d'un postulat du conseiller national Hans Müller, d'Aarberg, allait être réalisée avec beaucoup d'ardeur, sous l'impulsion du conseiller fédéral Kobelt, alors chef du DMF. La revue pouvait dorénavant s'adresser à un plus grand nombre de lecteurs, augmenter le nombre de ses pages et multiplier ses illustrations. Mais en 1959, il nous fallait déjà lui donner une forme plus moderne, qui correspondait mieux à sa teneur et à son volume. Ainsi naquit la « Revue d'éducation physique de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, Macolin (Suisse) », à la couverture blanc-rouge et au nombre de pages doublé: on venait de franchir une étape décisive.

Puis, en avril 1966, apparaît un supplément de 4 pages, consacré au sport de compétition et intitulé « Entraînement — Compétition — Recherche »; entre-temps, le nombre total des pages s'était déjà sensiblement accru.

Enfin, dès le premier numéro de cette année, la revue de Macolin, parée d'une nouvelle couverture, porte le nom de « Jeunesse et Sport »; de plus, le nombre de ses pages a passé à 20. C'est donc ainsi qu'au fil d'une surprenante évolution un degré est atteint, qui nous incite à parler des principaux artisans du développement de notre revue.

Tout d'abord, Marcel Meier. D'une manière particulièrement vivante et en se consacrant à des études personnelles, il allait excellemment réaliser la devise « Préparation sportive, préparation à la vie » (Erziehung zum Sport, Erziehung durch den Sport). Athlète de valeur — alors coureur de demi-fond — il conquiert le diplôme de maître de sport et, en matière de tennis et de sport pour invalides, fit bientôt la preuve d'un rare sens pédagogique. Grâce à son attitude loyale, à une conception du sport excluant toute compromission, M. Meier, payant de sa personne, trouva une audience de plus en plus large. Notre bulletin devint ainsi une revue qui allait combler une véritable lacune.

Vint ensuite Lucien Pochon, le premier traducteur de notre revue encore au berceau. Francis Pellaud lui succéda en 1946 devenant du même coup le rédacteur de « Jeunesse forte — Peuple libre », fonctions qu'il assumait durant 17 années consécutives. La revue allait prendre un nouvel essor dès qu'apparut Arnold Kaech, le premier directeur de l'EFGS. Par ses éditoriaux fort pertinents et réputés — rarement quelqu'un sut donner avec un tel bonheur le même et simple dénominateur à des faits, à des idées apparemment disparates — M. Kaech contribua à faire pénétrer notre revue dans des milieux d'intellectuels et de politiciens. Après le départ de M. Pellaud, André Paroz, de Bienne, se mit obligeamment à la disposition de l'EFGS. Et depuis 1964, la rédaction de la revue est entre les mains d'une commission de rédaction présidée par André Metzener, maître de gymnastique et de sport. Collaborant principalement avec Jean-Claude Gilliéron et Noël Tamini, le nouveau rédacteur, en étroit contact avec Marcel Meier, développa encore notre revue. D'autre part, notre corps enseignant, de même que le Prof. Schönholzer, de l'institut de recherches, et des personnalités influentes de l'important domaine de l'éducation physique et du sport utilisent volontiers ce « micro » pour s'adresser au vaste auditoire suisse, voire international, de nos lecteurs.

Notre bulletin est maintenant devenu une revue spécialisée, variée, et qui bénéficie d'une large audience; elle est aussi un trait d'union entre l'EFGS et le sport national et mondial si multiple.

Cette formidable évolution, reflet toutefois de celle que subit l'EFGS, répond aux exigences de la vie moderne. Une fois de plus, il faut bien affirmer à ce sujet qu'en aucune autre période de l'histoire de l'humanité on a assisté, autant que depuis la dernière guerre mondiale, à une aussi radicale transformation du mode de vie de l'homme. Notre revue n'a cessé de mettre en relief les progrès fantastiques de l'industrie, de l'automatisation, de la motorisation et de leurs répercussions, parfois périlleuses, sur la vie et le milieu vital de l'homme. Rudolf Hagelstange, un écrivain qui vit sur les bords du lac de Constance, vient précisément de le dire avec pertinence:

« A l'époque de la technique, de l'hypertrophie du trafic, époque qui permet quasiment à l'homme d'accomplir son travail sans le moindre mouvement, qui interdit toutes les rues et les places où, il y a un quart de siècle, la jeunesse du monde pouvait encore jouer à football, époque qui énerve par le bruit et la frénésie qu'elle favorise, qui, par l'envahissement des stimulants et son atmosphère de sexualité, irrite et dérègle les sens, époque qui, par ses rivières putrides et ses lacs agonisants, son ciel pollué et son atmosphère empoisonnée, tarit les dernières sources de la vie de l'homme, à cette époque-là, il devrait être superflu et presque fastidieux de prôner le rôle stabilisateur, fortifiant, ou tout simplement bienfaisant, des exercices physiques, leur place indispensable dans une vie encore passionnément humaine et sainement édifiée. Mais hélas, nul ne saurait douter le moins du monde que parmi de très vastes milieux de gens influents, de gens vraiment responsables, on ignore avec indifférence ou suffisance tous les signaux d'alarme. » Notre but primordial demeure l'éducation sportive approfondie de la jeunesse et le développement de ses capacités physiques, de ses qualités psychiques et de son caractère, cela en vue des difficultés que dans le monde actuel l'adulte doit surmonter. Personne mieux que le président Kennedy n'a su formuler notre propre mission: la forme physique, disait-il, c'est non seulement l'un des principaux secrets d'un corps sain, mais c'est encore la base d'une activité intellectuelle dynamique et créatrice.

Cependant, déployant nos efforts, nous demeurerions à mi-chemin, si nous ne réagissions pas aux signaux d'alarme, si nous ne parvenions pas à maintenir naturel notre milieu de vie et si nous n'avions pas le courage de reconnaître qu'il vaut mieux sauvegarder nos forces vitales que tendre de toutes ses forces vers le seul profit matériel. Le combat que nous menons en faveur d'une éducation sportive et d'un mode de vie naturel doit s'allier aux efforts entrepris en faveur de la multiplication des installations de sport et de loisirs, de la purification de l'air et de l'eau.

Ces exigences fondamentales ne sauraient être remplies qu'à la condition d'être incluses dans l'aménagement, depuis longtemps suranné, du territoire national, régional et local.

« Jeunesse et Sport » désire avec enthousiasme et confiance contribuer à la réalisation des tâches que nous venons d'esquisser.

Traduction: Noël Tamini

